

A Messieurs de De l'Academie Royale de Chirurgie

Taret ancien chirurgien Major du Regiment de
Comy en fanterie vous presente un memoire en Reponse de
La question que vous nous faitte de determiner le caractere
distinctif des playes faittes par armen à feu, & le traitement
qui leur convient, Il ne vous repondra pas en phinphien,
mais il vous repondra en pratitien,

Il distingue les playes faittes par armen à feu de
autres playes faittes par armen à blancheur, Les playes par
armen à feu sont disformes d'ordinaire comme ronds,
comme si elles estoient cauterisees, Elles causent de grande
derangement dans les chairs, & quelque fois dans les parties
osseuses et tendineuses, & aussi bien que dans les membranes,
& autres endroits causent de grands fraic, Il y arrive
grandes fluxions, des obstructions, & mortifications, la
gangrene quand elles sont mal pensees, pour éviter tou-
tes ces accidens il faut commencer par debiter la playe faire
de grandes et profondes incisions, quelques escarifications
de la partie en gonflée, qu'il ne reste dans la playe aucunes
fibres froissées, & le corps étranger par l'ouverture
s'il en peut par les oter par l'entrée, Il faut faire
contre ouverture pour les sortir en évitant les grands
vaisseaux & les tendons, En fin faire tout leur possible
pour sortir toutes les corps étrangers, s'il y a quelque
liquide qu'elle ne fut pas tout à fait détachée. Il faut
la laisser elle pourra sortir avec la supuration comme
les autres corps étrangers, ou la nature les fera sortir

avec le tems, ou elle se reprendra comme je veu veid
Soudain, apres que les incisions sont faites et par faittes
L'on aura de l'esprit de vin, ou a son de faut de bonne eau
de vie, L'on trempera les plumasseaux et l'on pressera la playe
platement sans aucune espee de tenter ny dilatans a moins
qu'il ny ait quelque vaisseau & Coupe ou en petite, auquel
cas l'on pourroit se servir de quelque Oude donnee
pendant quelques Jours pour apaiser quelque Ischitique
Sur les vaisseaux ouverts ou faire l'aligature du vaisseau
S'il en Odeoin, Il faut presser la playe le plus vite et le
plus doucement qu'il se pourra et toujours platement
Remplissant la Cavite de la playe de plumasseaux trempes
dans l'esprit de vin ou eau de vie, apres qu'on mette un
grand emplâtre de quelque Serat desus pour contenir
les plumasseaux, et pour empêcher l'action de l'air, et par
dessus les compresses trempées dans l'esprit de vin ou eau de vie
et ensuite Les Oudages qu'il conviendra a la playe, ou a
partie Ensuite faire les diversions necessaires Comme
Saigner, Lavement Tout autant qu'il sera necessaire, voila
pour le premier appareil,

Al Second pansement qui sera de vingt quatre
heures ou plus ot s'il est necessaire, L'on fera un digestif
avec la Tourmentine la plus fine, La lauer avec l'esprit
de vin, ou eau de vie, y mettez quelque Jaune d'oeuf Suivant
La quantite que l'on voudra faire, plus y mettez un peu de
Baume d'arceux le thuide d'oeuf, ou quelque autre Baume
adoucissant Bien mellez le tout ensemble en charger bien
Les plumasseaux, Sur tout les premiers et en faire
Couler au fonds de la playe pour se pourrir sans
Les tous appliquer un peu chaudement, et presser toujours
La playe le plus vite et le plus doucement que l'on pourra
pour empêcher l'action de l'air dans la playe, Car

Il n'y a rien de plus pernicieux que l'air dans toute sorte
de playes si presque tous les aindans des playes viennent
de l'air, Il tenu toujours la playe couverte autant que
l'on pourra et penser toujours vite et doucement, a pres
mettre les plumas moux un grand emplatre comme nous
avons dit de quelque herbe et penser une fois le jour la
playe. Jusqu'à ce que cette prétendue escarre soit tombée
et toujours les compresser trempées d'aur lespuit du vin
ou eau de vie, quand la Cavité de la playe sera
presque remplie. L'on chargera selon le trouve a propos
Le premier plumas moux de mondiciatif d'apricau ou autre
mondiciatif toujours l'emplatre par dessus, et le
Bandage suvant la partie

Je ne parle pas de la nourriture du malade, cela sera
toujours de bon Oignon et quelque peu de panade, bien
Italienne de l'orge moule Cuit dans le Oignon un peu de vin
S'il est neuvain, point de ris dans ce pays la parce que le
Ris lache Odeur dans l'italie et dans le cours de
l'estomac. Et en Espagne Odeur de ris point d'orge
moule pour la droisison de la lissame avec l'orge un peu
de Corne de Serp et de gajac, du flandres et
allemaigne parce que l'air en fort épais cela s'utilise
La manne du Sang et la rend plus douce En Italie racine
d'oyseille dans la lissame et de l'orge, et il faudra y mettre
quelques gouttes d'esprit de Soufre parce que cela calme
La rapidité de la Circulation, Et en Espagne dans
La même lissame Odeur de Jus de Citron cela fait le
même effet que l'esprit de Soufre en Italie, J'en ay fait
l'expérience, si je donne du jus de Citron en Italie et
l'esprit de Soufre en Espagne Je voyois d'abord un
Changement dans les playes, Je voyois aussi toujours de
bonne aux ostées une opiate absorbante avec du

dragme. Des Jeux de cerise pulverisée. 2 dragmes et
mercure doux 2 dragmes de mars apéritif 1 dragme
d'antimoine de poterieux. Salce pareille gajac et liquine de
Charan 1 dragme pulverisée, quina 2 dragmes ou 2 on.
Suivant quels pouds se trouvera élue. Le tout incorporé avec
L'extract de genébre. Tant qu'il en faudra pour la mettre en
Consistance opiate, on pourra y ajouter vingt grains de
Scil de tartre, c'est un grand dissolvant. Et en jette au lieu
d'extract de genébre. Il faudra y mettre de la Conserve
de quina. Selon si on en a et si on se fait du sang de
d'infia, La dose de cette opiate est de prier de cinq grains
Jusqu'à un gros, Le soir par dessus un verre de cette tisane.
Cette opiate absorbe toutes les acides et Scels acides qui se
trouvent dans Les premières voyes et dans la masse du sang
enlève Les obstructions s'il y en a dans les vides, rend la
masse du sang douce, fluide et balanique, Le suc nourricier
est alors propre à repare la perdition de substance qui se
fait et occasionnée par la balle et autres choses et à
Chasser tous Les Corps étrangers qui avoient esté après le
premier ou second pissement, Il faut examiner le malade
voir s'il a la verolle le scorbut, ou s'il est escrofulus, ou s'il
y a des obstructions au foie, à la rate, ou dans quelque autre
viscère, s'il a la verolle Il faut le traiter de la verolle.
L'on voit qu'en le traitant de la playe se guerit à veüe
de veüe aussi bien que dans le traitement de le scorbut ou
le rouelle, J'ay toujours observé de mettre un peu de mercure
ou dissous dans un peu de tourmentine, dans le gessif pour
panser Les trois sortes de maladies et playes, J'ajoute aussi
du mercure ou aux emplâtres qui couvrent la playe.

Je vous donne cette opiate pour le plus grand et seur
Remède que la Chirurgie ait jamais inventé pour toute sorte
de playes, si je puis dire avec vérité que je ne sçay par
ce que veut dire de perdre un blenné quand je est appelé
à tems en luy faisant usage de ce Remède, à moins qu'ils ne fussent
oulés et qu'ils eussent de playes necessairement mortelles,
S

Si La gangrene arrive a une playe Je fais de grande
la profonde enalification, L'auv ceue gangrene avec la
Cinture d'aloüen et de mirthe faite avec l'esprit de vin, mettes
dessus La gangrene et enalification de l'egipsiac, ou
L'huile de gajac, ou du mercure en frotter l'ad. gangrene, Je
n'oublie pas Les Cordons Interieurement, La gangrene n'arrive
jamais a une playe d'arme a feu si elle est bien pressée
Je puis dire que depuis 1793 Il n'en est jamais arrive a
aucune playe d'arme a feu La gangrene, non plus que des
Chairs d'abeuses, ny d'Calonien.

Si la playe ou les playes sont aux articules Il faut penser
Le plus doucement qu'il se pourra faire Les incisions et il en
faut si bas qu'il se pourra pour donner un pencham a la
matiere pour que La matiere puisse Couler quelle ne
se jouine pas dans La playe et penser toujours placement
pour de tentes ny dilatans, Je me sers de l'emplâtre
de melita, ou de Souffre, ou de Sique mis en Seras, avec L'huile
de Lauxes camomille ou melilot.

Quand Les playes d'arme a feu sont aux doits de la
main ou des pieds, C'est a dire que toute La main ou le
pieds sont fricassés, Il y en a qui imputent d'abord Le bras
ou la jambe, non pas moy Je conserve toujours Le bras le
plus long que Je puis, L'on le pourroit voir a Mr Verdon
Capitaine actuellement sans Couty In fanterie,

Si La playe est aux pieds quelle fricasse tous Le tarse
la meme tarse que l'on soit obligé de Couper la jambe Il
faut Laisser la jambe aussi longue que l'on pourra Rien un
homme riche qui aura de quoy faire La depense d'une jambe
et un pied a portiche de Cuiv, on poura le voir a Mr
Langlade frere a Mr le premier presidan de Condom

Le autre que Je ne nomme point, Si est ain paure
Jela Coupe la plus Courte que Je puis, Il faut que
Le mougnon soit Long a quatre ou Cinq brasiers de
doit pour quil puisse appuyer sur la jambe de droit

Si La playe en a la poitrine, quelle perue de par
a autre Lon dilatera l'entree et la sortie, et lon Coupera
tous Les fibres qui auront est froissies, Lon tirera
doucement Les esquilles sil y en a, encaé que les Costes soient
franchies ou en parta point d'ingestion sans aucune playe
Car cest un Corps estrange, Lon pensera la playe avec des
plumasseaux Le premier et second Seront attachez avec
un fil a Chacun pour les sortir en Cas quil fussent
entres au dedans, et ensuite chargez les plumasseaux
de digestif comme d'ant Les autres Playes, Il ne
faut pas oublier Les sudorifiques sur tout Lesperme
et d'aleme de spirit d'ainé, et L'eau d'arabasaide
Le tout Interieurement, Il ne le faut pas non plus oublier
dans les autres Playes sil y a de la os decouvert
A alteres Il les faut faire effolier comme Lon scait
Si le blessé ne dort pas Lon lui pourra donner de quide
deux grain Jusque a deux grain de laudanum distous
dans un verre de tisane, on pourra faire La meme
chose dans les autres Playes,

Jay esté a pignerolle, ou en Italie sept ans sous
mr notte et mr Belonte toujours occupé dans les
hopitaux du Roy mr. goué son enoit medecin de l'armée
Job hui et mr notte de me laisser a l'hospital de de
vercollés dix huit mois, six mois comme garçon

Le vran aide major. Il m'envoya pendant ce tems la
en plusieurs fois emiquante Orleses Tous de vieilles playes
sijs auoient tous la verolle j'ay nen manquer par
un seul, Je leu queru La verolle et Les playes, j'en
ay l'obligation à Mr. Notte et Delorte, et à Mr.
Calibour Chirurgien major de la gendarmerie
Je fis connoissance avec Mr. Calibourg apres la bataille
de La marraille, Il ma toujours honnoré de sa
protection, Il ma toujours donné de bons
Conseils parce que j'auois été choiz pour penser
à faire penser les M^{rs} de la gendarmerie qui auoient
été Orleses à la bataille de La marraille alors
à pignerolle,



EN 95 etant à Montpellier Mr. De Liauton chirurgien
major de l'armée et Catalogne fit agir M^{gr} le
maréchal de nouaille pour me faire quitter l'Italie
pour me faire seruir en qualité d'aide major à
l'armée en Catalogne, La ou je fis Reluire ma
nouuelle pratique avec tous de succès que tous
Les Orleses demandoient de me penser ou vœux
par moy, Vers le mois de Juillet de la meme
année le fils de Mr. nostre preuost de l'armée fut
Orlesé d'un Coup d'arme à feu à la poitrine, La playe
Enoit à la Cinquieme des vraies Colles d'adieu

Travers de doit de l'esternum en Contam de haut en bas
la La Sortie estoit ala sixieme Coue a trois
Travers de doit de l'exterieur du dos, J'ay apprehendu
Toujours qu'il falut faire A l'empire, Cependant je
neustis si bien par ma maniere de penser et d'usage
de mon opiate et autres Remedes Cy dessus
honoree que le 42^e Jour Il fut en l'air de monter
a Cheval, ce seroit trop long de vous faire le
detail de tout ce qui se passa, mais Je luy laissay
fermer la playe de devant la premiere, apres
Le Siege de Dareloune La paix se fit chacun
se reira,

En 1706: La guerre estoit en Espagne m^r de
goufford medecin de l'armee d'Espagne me decouvrit
Il me fit venir un ordre pour aller joindre l'hospital
de l'ad^e. armee pour Construire un hospital pour les
malades avec m^r. martinot de parie, au lieu d'
Construire un hospital pour fumer au Siege
Dareloune m^r. de l'horme colonel du Regiment
de Darrow d'apresent Courj fut demander a
M^{gr} Le maréchal de Tesse de vouloir luy
permettre de me laisser aller pour avoir soin
de l'Orléans du Regiment ce qu'il luy accorda
Jeus dans le Siege 32 officiers Orléans, l'ijl

N'en mourut qu'un qui avoit une playe mortelle
Le premier de ces blessés étoit un Capitaine nommé
Mr. St. denis qui fut blessé, La D^{lle} luy entra
directement par le trou de l'oreille faisant un grand
fracture à l'entour et n'avoit point de sortie j'étois
fort embarrassé ne pouvant par luy faire ouvrir la
bouche qu'avec force, Je luy fis toutes les
diversions que je crus estre nécessaires, Le
sixieme jour Je luy fis prendre un lavement, Sans
Contre ceux que Je luy avois fait prendre avant
Il rendit La D^{lle} avec le lavement, Je conclus
de la que la D^{lle} avoit percé dans les os du
palais, ou à côté, Je luy faisois voir tout
les jours de mon opiatte et de la tisane, Le
38^e jour Il fut en état de monter à cheval
pour s'en aller dans son pays en normandie
Je le pensois seulement avec quelques plumasseaux
à l'entree de la playe pour empêcher l'action
de l'air, Je conclus donc de la qu'il n'y a point
de Remede meilleur que cet opiatte que Je propose
Cene sont donc pas Les Remedes extérieurs



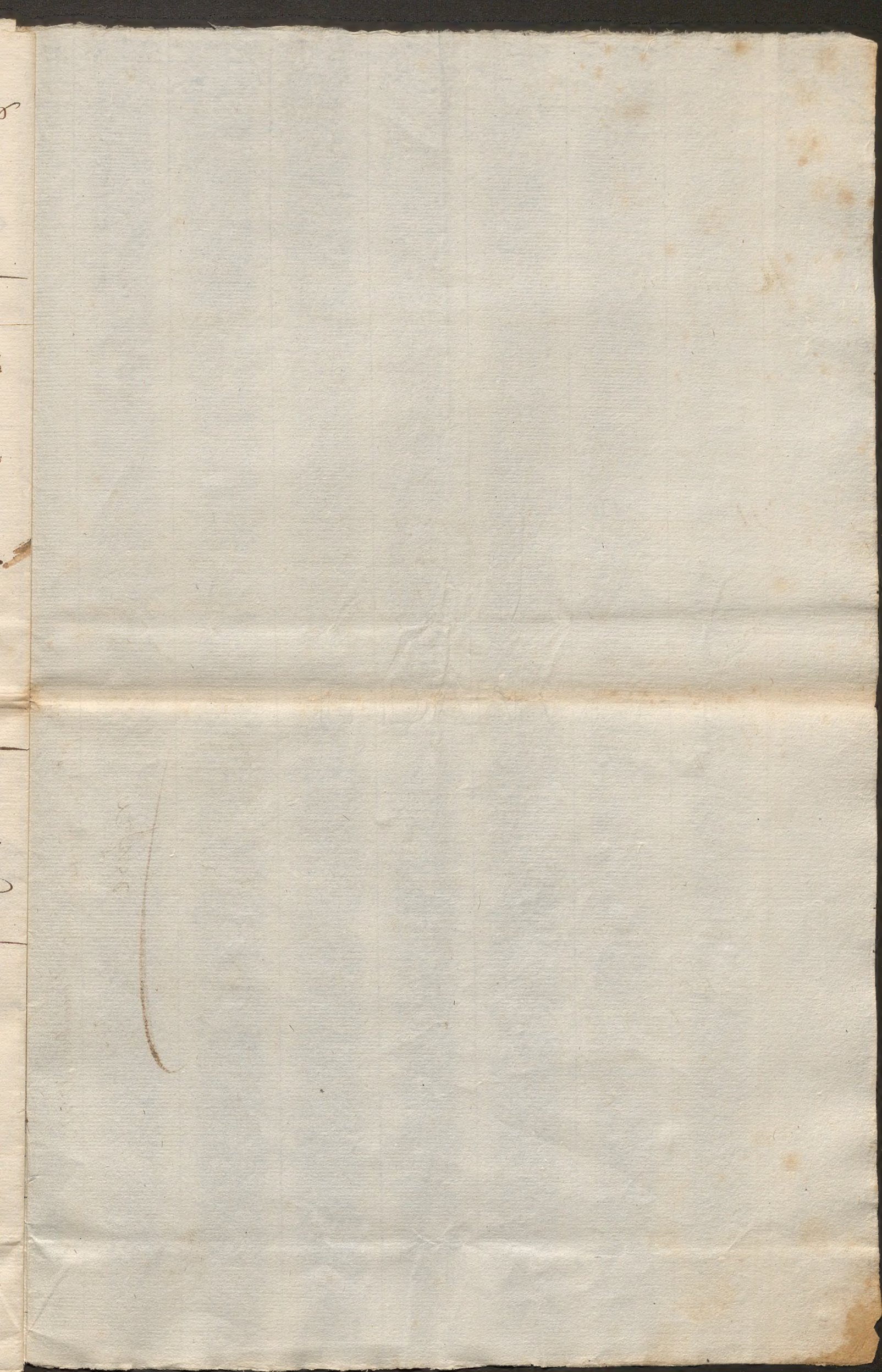
8

qui ont guery Ils ne font qu'empêcher l'action de lois
à que ce sont des Remede Interieur qui ont terminé
la guerison,

Je pourrois vous faire de voir aussi de voir
l'arigandière Capitaine au Regiment de Conti
actuellement aux Invalides d'une plaie qu'il avoit mal
traitée et qu'il eut de voir à moy dont je le sortis
dientor d'affaire.

Si je vouloit vous rapporter tout le tout d'une
que j'ai fait des plaies d'armes à feu et que j'ai
guery et s'ils estoient en vie Il y en auroit de guery
faire une armée

Si je pouvois vous parler des plaies faites par
armes à blancher Je pourrois vous faire voir
des plus d'une d'une qu'il y a de Chirurgien
en province, si vous voulez de ce que j'ai l'honneur
de vous en parler j'en appelle à témoin tout
les officiers de la tete du Regiment de Conti,
S.M. lieutenant de monsieur le premier
Chirurgien d'arroy saint Louis Lays



N^o. 13. Recu le 28. Decembre 1737:

refuse